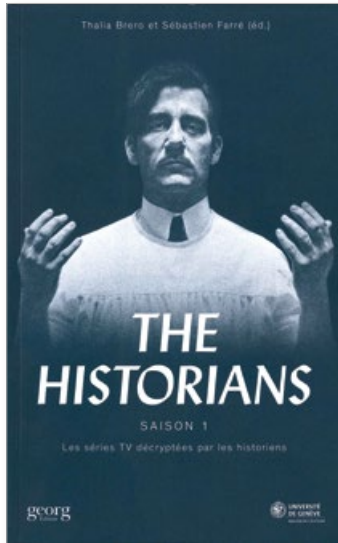


À LIRE

L'HISTOIRE EN SÉRIES

En quoi le burlesque qui caractérise le *Kaamelott* d'Alexandre Astier fait-il écho à la tradition de la légende du roi Arthur ? Que nous disent les expériences saugrenues menées par le docteur William Masters et sa compagne Virginia Johnson sur les premiers pas de la sexologie dans l'Amérique de l'après-guerre ? Faut-il voir dans les aventures du viking Ragnar Lothbrok une métaphore des événements politiques qui ont secoué la Scandinavie au XIII^e siècle ? Reprenant les contributions présentées lors du cycle de conférence, *The Historians, saison 1*, proposé l'an dernier par les chercheurs de la Maison de l'histoire, cet ouvrage plonge dans l'univers des séries TV historiques pour en décrypter les mécanismes. Plutôt que de chercher à traquer les anachronismes ou à distribuer les bons et les mauvais points à telle ou telle production, les différents intervenants invitent le lecteur à porter un regard à la fois critique et curieux sur ce véritable phénomène culturel. Le tout en proposant quelques réflexions sur les défis qui se posent quand on cherche à reconstituer le passé sur petit ou grand écran. À suivre, la saison 2, avec au générique : *Rome*, *The Walking Dead*, *Game of Thrones*, *Le siècle magnifique*, *Penny Dreadful* ainsi que l'inoxydable *Zorro*. VM

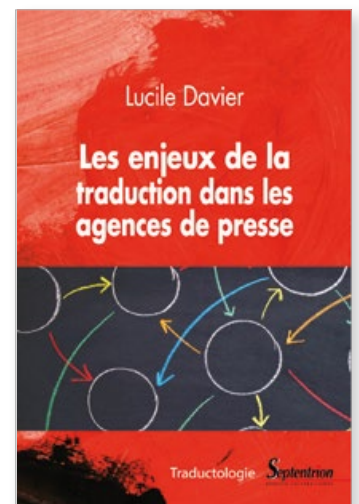


« **THE HISTORIANS. SAISON 1. LES SÉRIES TV DÉCRYPTÉES PAR LES HISTORIENS** », PAR THALIA BRERO ET SÉBASTIEN FARRÉ (ÉD.), GEORG, 142 P.

MÉDIAS: TRADUIRE SANS TRAHIR

Le 29 novembre 2009, la Suisse approuvait l'initiative « contre la construction de minarets ». Partant de cet événement largement médiatisé en Suisse comme à l'étranger, Lucile Davier, maître-assistante à la Faculté de traduction et d'interprétation, analyse dans cet ouvrage les modalités de la traduction dans les agences de presse. Étayés par une enquête de terrain réalisée dans les locaux genevois de l'Agence France-Presse (AFP) et de l'Agence télégraphique suisse (ATS), ses résultats montrent que, portés par l'urgence de la production et le souci d'une diffusion rapide de l'information, les journalistes considèrent généralement la traduction, pourtant omniprésente dans leur travail, comme une tâche secondaire et souvent jugée rébarbative. Tâche pour laquelle ils ne sont, pour l'immense majorité, pas formés spécifiquement, l'apprentissage se faisant « sur le tas ». Conséquence : une prise en compte moindre des aspects culturels liés au texte qui se double de stratégies de détournement ou d'évitement en cas d'incertitude ou de risque d'erreur. VM

« **LES ENJEUX DE LA TRADUCTION DANS LES AGENCES DE PRESSE** », PAR LUCILE DAVIER, PRESSES UNIVERSITAIRES DU SEPTENTRION, 334 P.



DU POUVOIR DES FRONTIÈRES

Dans un monde qui ressemble chaque jour un peu plus au « Village global » dépeint par le théoricien de la communication Marshall McLuhan à la fin des années 1960, la notion de frontière fait-elle encore sens ? Plutôt deux fois qu'une, répondent en cœur les six auteurs réunis dans cet ouvrage, qui sont tous issus du Département géographie et environnement de la Faculté des sciences de la société. Selon eux, en effet, la frontière entérine rarement un ordre antérieur. Au contraire : en cloisonnant l'espace, en différenciant et souvent en opposant les populations concernées, c'est bien la frontière qui fabrique les groupes qu'elle sépare.

Visant à découper le monde en civilisations et en aires culturelles, la division du monde en continents participe ainsi de l'invention des races, avec les conséquences que l'on sait. À l'échelle des États cette fois, de par sa fonction hautement symbolique, la frontière constitue à la fois le reflet et la matrice des imaginaires nationaux. Au niveau individuel, enfin, la limite entre espaces publics et privés est une borne autour de laquelle s'agencent les rapports de genre et notamment le confinement des femmes à l'espace domestique. Servie par une riche iconographie puisant aussi bien dans l'histoire de l'art que dans la culture populaire, la propagande politique ou les archives personnelles des auteurs, la lecture de ce livre peut être complétée par un MOOC (*Massive Online Open Course*) éponyme proposé par la même équipe depuis le mois de septembre et disponible depuis la plateforme Coursera (www.coursera.org).

VM

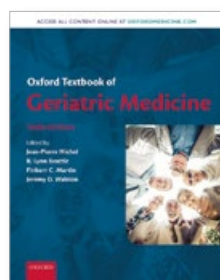
« **FRONTIÈRES EN TOUS GENRES. CLOISONNEMENT SPATIAL ET CONSTRUCTIONS IDENTITAIRES** », PAR JEAN-FRANÇOIS STASZAK (DIR.), PRESSES UNIVERSITAIRES DE RENNES, 212 P.



QUAND LA FICTION PENSE LE MONDE

Dans le cadre de la 49^e session des Rencontres internationales de Genève, quatre écrivains – Erri De Luca, Petros Marakris, Kim Thuy et Boualem Sansal – étaient invités à repenser le monde à travers la fiction. Mis en forme par Michel Porret, ce petit livre permet de retrouver leurs contributions.

« **Fictions. Penser le monde par la littérature** », par Michel Porret (éd.), Georg, 95 p.



ÉTAT DE L'ART EN GÉRIATRIE

Jean-Pierre Michel, professeur honoraire à la Faculté de médecine, cosigne cet ouvrage de référence qui expose l'état actuel des connaissances en matière d'études sur le parcours de vie et spécifiquement sur la dernière partie de celle-ci.

« **Oxford Textbook of Geriatric Medicine** », par Jean-Pierre Michel, B. Lynn Beattie, Finbar C. Martin et Jeremy D. Walston, Oxford University Press.



DIEU ET LA FIN DE L'UNIVERS

Cet ouvrage regroupant exégètes, historiens, théologiens, philosophes et éthiciens porte un regard novateur sur une question qui est au cœur de la théologie chrétienne occidentale depuis au moins un siècle : celle de la fin de l'univers.

« **Game Over? Reconsidering Eschatology** », par Christophe Chalamet, Andreas Dettwiler, Mariel Mazzocco, Ghislain Waterlot (Éd.), De Gruyter, 452 p.



PAPIERS D'ARMÉNIE

En collaboration avec l'Université d'Oxford, l'Unité d'études arméniennes lance une collection publiée par la prestigieuse maison d'édition Brill. Baptisée « Armenian Texts and Studies », elle a pour vocation de rendre accessible une partie des milliers de manuscrits arméniens encore inédits à ce jour.

« **Armenian Texts and Studies** », par Valentina Calzolari et Theo Maarten van Lint, Ed. Brill, 230 p.